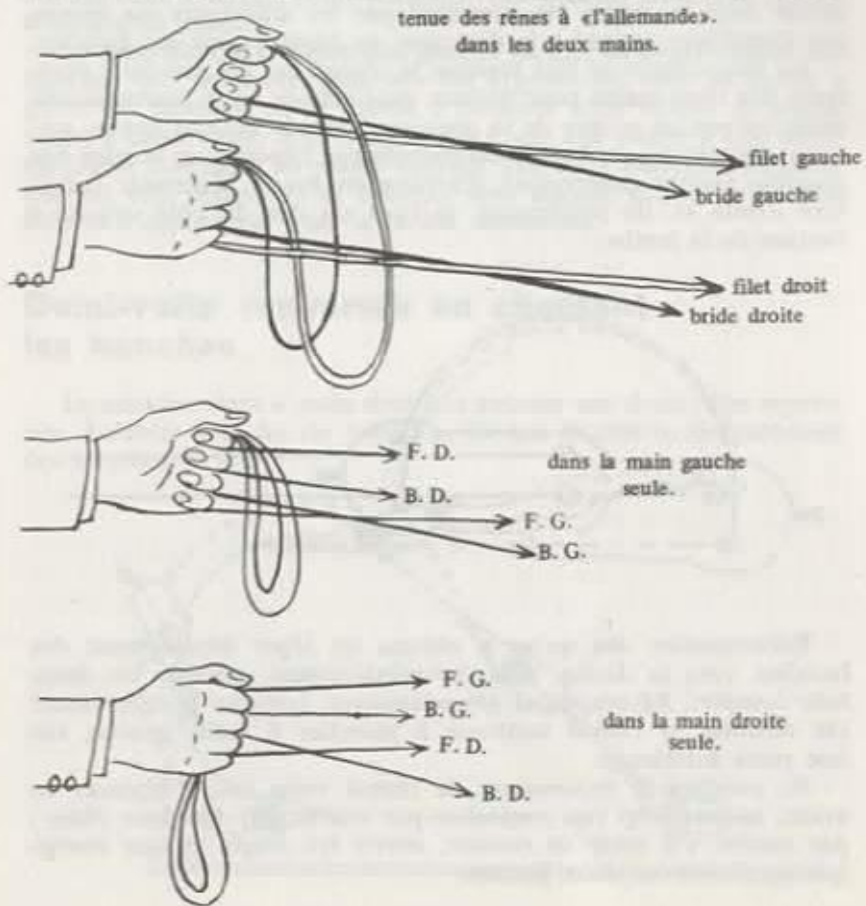


### 1. Tenue des rênes de bride

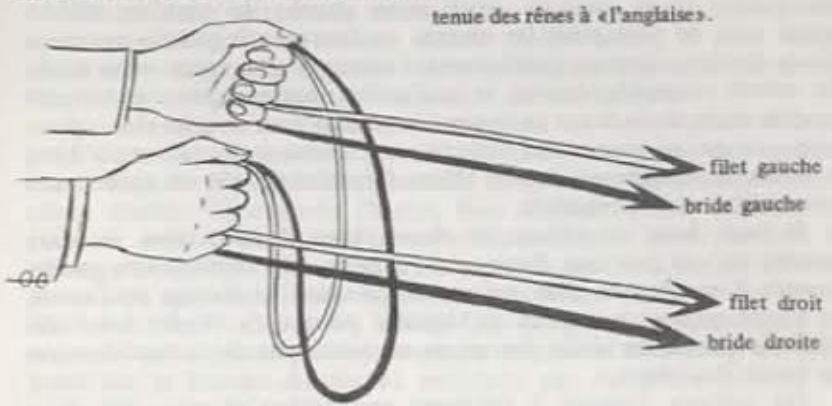
Tous les manuels d'équitation décrivent en détail les différentes manières de tenir les rênes de bride, mais ce qu'ils oublient d'indiquer, c'est la méthode qui permet de passer de l'une à l'autre. Car le problème ne consiste pas à tenir convenablement les rênes de bride, ce qui est très simple, il consiste à les ajuster correctement, à modifier leur ajustage et à changer la tenue des rênes sans aucune variation de la mise en main. Autrement dit, dans la tenue des rênes comme dans les allures, le point le plus important réside dans les transitions.

Il y a plusieurs façons de tenir les rênes. La tenue des rênes à l'allemande est la seule officielle dans les reprises de dressage de sévérité moyenne en France, mais elle présente de gros inconvénients : elle n'est pas logique, car le filet, en haut dans la bouche du cheval, se trouve en bas dans la main du cavalier ; et, inversement, la bride, qui est en bas dans la bouche du cheval, se trouve



rênes de bride et de filet. D'autre part, la rêne de filet, sous le petit doigt, se relâche automatiquement, tandis que la rêne de bride, sous l'annulaire, se tend naturellement : il vaudrait mieux que ce soit l'inverse. Enfin la main bascule commodément vers le bas, tandis que l'avancée du petit doigt nécessite un effort constant.

La méthode à l'anglaise semble plus logique : elle supprime le croisement des rênes, conserve en haut de la main la rêne de filet qui est haute dans la bouche du cheval, en bas de la main la rêne de bride qui est basse dans la bouche du cheval. Cette méthode n'est pas admise officiellement, mais elle peut être d'une grande utilité à l'entraînement, en particulier pour la première leçon en bride et les premières décontractions.



La tenue des rênes à la française n'est plus pratiquée que par les spécialistes de la Haute Ecole. On lui reproche d'être compli-

